

SOLISTES  
EUROPÉENS  
LUXEMBOURG

EUROPEAN ORCHESTRA



RENCONTRE SEL A II

**Katsuya Watanabe**, hautbois  
**Solistes Européens, Luxembourg**  
**Christoph König**, direction

MARDI 13 DECEMBRE 2022

SAISON  
2022/2023




# CULTURE



## Partner vun der Kultur zu Lëtzebuerg



Als gréissten All-Cargo Airline an Europa ass d'Cargolux e wichtige Pilier vun der Lëtzebuenger Economie. Dag fir Dag stelle mir op der ganzer Welt d'Oppenheet, Dynamik an Zouverlässigkeet vun eisem Land a vun eiser Firma ënner Beweis. Mat Begeescherung ënnerstëtze mir d'Solistes Européens Luxembourg.

[www.cargolux.com](http://www.cargolux.com) | follow us   



**cargolux**

*you name it, we fly it!*

**LU**  **EMBOURG**

LET'S MAKE IT HAPPEN

## MARDI 13 DECEMBRE 2022

20h00 Philharmonie Luxembourg, Grand Auditorium

**Katsuya Watanabe**, hautbois  
**Solistes Européens, Luxembourg**  
**Christoph König**, direction



### „EINE KLEINE WEIHNACHTSMUSIK“

**Johann Sebastian Bach** (1685-1750)  
Concerto brandebourgeois n°3 en sol majeur BWV 1048

**Ermanno Wolf-Ferrari** (1876-1948)  
Idillio Concertino per oboe solo, orchestra archi e 2 corni  
Preambolo:  
Andante con moto - Scherzo. Presto - Adagio - Rondo. Allegro non troppo

\*\*\*\*\*

**Josef Suk** (1874-1935)  
Sérénade en mi bémol majeur op. 6  
Andante con moto - Allegro ma non troppo e grazioso -  
Adagio - Allegro giocoso, ma non troppo presto

**Wolfgang Amadeus Mozart** (1756-1791)  
Eine kleine Nachtmusik K. 525  
Allegro - Romance (Andante) - Menuetto (Allegretto) - Rondo (Allegro)

Durée approximative des oeuvres : 10' - 20' - 30' - 16'



Le concert de ce soir sera diffusé par la Radio 100,7 le 25 janvier 2023 à 20h00.



Sur le toit d'Hermès pousse un sapin

## « IL EST NÉ LE DIVIN ENFANT : JOUEZ HAUTBOIS, RÉSONNEZ MUSETTE »

Noël : un temps d'espoir, qu'il soit religieux pour certains avec la naissance du fils de Dieu, du Sauveur, ou simplement météorologique par sa coïncidence avec le Solstice d'hiver qui, s'il marque la nuit la plus longue de l'année, nous réjouit du rallongement inexorable des jours qui vont suivre. C'est aussi un temps de fêtes familiales, de repas, de cadeaux échangés... et de concerts.

Un concert de Noël : il n'est pas étonnant que la musique s'en mêle, elle qui ponctue nos jours, dans la joie comme dans la tristesse. A Noël, on se réjouit : gaudeamus !

Notre concert de Noël : il est au diapason ! En accordant le beau rôle à un instrument absolument bienvenu : le hautbois. A des œuvres qui l'exaltent et qui nous réjouissent. A une œuvre qui est un programme de Noël à elle seule : la « Petite musique de nuit » de Mozart.

Le hautbois ?

Cet instrument à vent, dont l'apprentissage et la maîtrise sont redoutables, produit des sons qui peuvent être clairs, vibrants, doux, charmeurs, mélancoliques, chaleureux. C'est ce que souligne d'ailleurs Hector Berlioz dans son « Traité d'instrumentation » : « Le hautbois est avant tout un instrument mélodique ; il a un caractère agreste, plein de tendresse, je dirais même de timidité. La candeur, la grâce naïve, la douce joie, ou la douleur d'un être faible, conviennent aux accents du hautbois : il les exprime à merveille dans le cantabile ». Il n'est pas étonnant non plus que les concertos ou des pièces qui lui ont été dédiés deviennent la bande originale de très nombreux films, dont les images des séquences les plus intenses restent associées à ses sons dans notre souvenir.

Au sein de l'orchestre, c'est un instrument extrêmement sollicité par les compositeurs, qui lui réservent presque toujours de magnifiques « traits à découvert », des séquences solistes, qui non seulement le mettent en évidence, mais sont essentielles dans le développement de l'œuvre. « Géographiquement », il occupe d'ailleurs une place centrale au sein de cet orchestre, en en étant en quelque sorte le « lieu géométrique ».

Ajoutons aussi qu'il est privilégié, qu'une belle responsabilité lui incombe : il se fait toujours entendre au début d'un concert, et c'est chaque fois pour moi un moment émouvant, comme quand les lumières s'éteignent peu à peu au théâtre, signe que la représentation va commencer : le Konzertmeister, le premier violon solo, le désigne du doigt ou de l'archet, et le hautboïste donne le « la » pour que chacun s'accorde. Ajoutons encore, plus techniquement, que le son produit par le hautbois est lié aux vibrations d'une « anche », une petite lamelle de bambou très souvent préparée, taillée, par l'instrumentiste lui-même. Mais il est temps à présent d'écouter et de nous réjouir...

**Stéphane Gilbert**

## Johann Sebastian Bach (1685-1750)



### Concerto brandebourgeois n°3 en sol majeur BWV 1048

C'est à Coethen, en mars 1721, que Jean-Sébastien Bach envoie au margrave Christian Ludwig de Brandebourg, l'oncle du roi de Prusse Frédéric Guillaume I<sup>er</sup>, ses « Six Concerts avec plusieurs instruments ». Malheureusement, le margrave ne les fait pas interpréter, les jugeant trop difficiles pour les musiciens de sa cour.

Ce qui est remarquable, c'est la surprenante diversité de ces pièces, liée aux effectifs dont Bach disposait lors de leur composition à Coethen.

Le « Concerto n° 3 » est pour 3 violons, 3 altos et 3 violoncelles, des instruments qui, écrit Marc Vignal, « appartiennent à la même famille, s'opposent, se répondent et se mêlent en un parfait équilibre, tout en dégageant un sentiment de puissance et de plénitude. Les neuf parties de cordes se rejoignent pour former un tutti, ou se divisent en groupes, ou laissent s'échapper un soliste ».

### Brandenburgisches Konzert Nr. 3 in G-Dur BWV 1048

Die sogenannten "Brandenburgischen Konzerte" sind alle sechs in verschiedenen Lebensabschnitten Johann Sebastian Bachs entstanden, zum Teil schon zu seiner Weimarer Amtszeit (1708-1717).

Die Konzerte sind keine Solokonzerte, sondern eher "concerti grossi"; sie beziehen sich in keiner Hinsicht aufeinander, und jedes der sechs Konzerte ist anders besetzt.

In den Jahren zwischen 1717 und 1723, als Bach Kapellmeister am Hof seines großen Gönners, Fürst Leopold in Köthen war, überarbeitete er dann die Konzerte und stellte sie zu einer Sammlung unter der Bezeichnung „Six Concerts avec plusieurs instruments“ zusammen, um sie später dem Markgrafen Christian Ludwig zu Brandenburg-Schwedt, Prinz von Preußen zu widmen: daher dann die Bezeichnung "Brandenburgische Konzerte". Die Gewissenhaftigkeit mit der Bach an die Überarbeitung der Partituren der sechs Konzerte heranging, und überhaupt die Wertschätzung, die er den Konzerten bei ihrer Zusammenstellung entgegenbrachte, bevor er sie dem Markgrafen schickte, deuten darauf hin, dass Bach sich wohl von dieser Widmung einiges versprach, so z.B. einen weiteren Hofkapellmeister-Titel und die damit verbundenen lukrativen Kompositionsaufträge.

Unter normalen Umständen hätte Bach sicherlich der Erlaubnis seines Arbeitgebers bedurft, um die am Köthener Hof entstandenen Werke einem anderen Fürsten zu widmen, aber in diesem speziellen Fall gab es keinen Grund an Leopolds Einverständnis zu zweifeln, ja man kann sogar davon ausgehen, dass die Initiative zu der Widmung vom Fürsten selbst ausgegangen war, da beide Fürsten sehr eng befreundet waren.

Leider aber wagte das Orchester des Widmungsträgers nicht einmal den Versuch, die sechs Werke selber aufzuführen, sodass Johann Sebastian Bach sie mit seiner

eigenen Hofkapelle am Hof von Köthen aus der Taufe hob.

Das dritte Brandenburgische Konzert, welches wohl zu Bachs Weimarer Zeit entstand, besteht aus nur zwei Sätzen und ist für neun Streichinstrumente, d.h. drei Violinen, drei Bratschen, drei Celli und Cembalo geschrieben.

### Brandenburg Concerto No. 3 in G major. BWV 1048

Before moving to Leipzig in 1723, J.S. Bach was employed for six years as director of music at the court of Prince Leopold of Anhalt-Cöthen and they were some of the most productive of his life. Conditions were ideal: Leopold loved music and employed an excellent court orchestra. Some of Bach's greatest instrumental works were composed for Cöthen, including the *Brandenburg Concertos*.

The concertos were not originally conceived as a cycle: Nos. 6, 3 and 1 are thought to have been composed in 1718, No. 2, in 1719, and Nos. 4 and 5 in 1720. When the Margrave of Brandenburg commissioned a set for his own court, Bach reworked six Cöthen pieces (the standard number for a set) – apparently with a certain reluctance: The handwritten "Dedication Copy" is dated 29 March 1721, and the composer admits to receiving "His Highness's orders a couple of years ago"; the manuscript also shows corrections and mistakes.

The concertos were written with particular instruments in mind, reflecting the virtuoso skills of Leopold's musicians; they follow the Italian fashion, alternating passages for soloists and groups of instruments (*ripieno*). Yet each one is stamped with Bach's unmistakable musical personality: his counterpoint writing, his range of orchestral colour.

No. 3 [*Allegro*] – *Allegro* – is scored for strings (3 violins, 3 violas, 3 cellos) and continuo. In the solo passages of the intricate first movement, the theme passes between the three groups of instruments, which then join together in the *ripieno* sections. Two chords marked *adagio*, followed by a pause, separate the two *allegro* movements in Bach's original version. It is unclear what the composer intended here and many performers add a cadenza or a slow movement from another of his works. In the thrilling second *Allegro*, the three groups of soloists enter in quick succession, imitating each other, fugue-like, with the movement constantly gaining in intensity.

### Ermanno Wolf-Ferrari (1876-1948)

#### Idillio Concertino per oboe solo, orchestra archi e 2 coroni

Né d'un père peintre qui l'envoie faire des études d'art à Rome, Ermanno Wolf-Ferrari se consacre ensuite à sa formation musicale, qu'il poursuivra à Munich. C'est dans les années 1880 qu'il commence à composer, des œuvres religieuses d'abord.

Il se tourne ensuite vers l'opéra, avec un premier succès à Munich en 1903: «Le Donne curiose».



On ne le programme quasi plus de nos jours, alors qu'il a été l'un des compositeurs italiens les plus joués par le monde avant la Première Guerre mondiale. Connue essentiellement pour ses opéras-comiques. Sa musique, plutôt légère dans les premiers temps, deviendra plus sombre et dramatique par la suite.

Pointons avec un sourire cette œuvre en un acte, représentée il y a quelques saisons au Grand Théâtre: « Le Secret de Suzanne ». Quel secret, qui inquiète tant son mari qui se croit trompé ? Elle fume en cachette !

L'« Idillio Concertino » de ce soir va nous permettre de le découvrir dans sa verve orchestrale, et qui plus est, faisant la part belle au hautbois. On lui doit aussi un Concerto pour violon.

Idillio Concertino per oboe solo, orchestra archi e 2 coroni est publié par les Editions Durand.

Der in Venedig geborene deutsch-italienische Komponist Ermanno Wolf-Ferrari (Sohn eines deutschen Kunstmalers und einer adeligen Venezianerin) ist ein Komponist, der nur allzu schwer einzuordnen ist: so hielt er sich z.B. bewusst fern von allen Neuerungen der Modernisten und Dodecaphonisten seiner Zeit. Sein Kompositionsstil ist eher romantisch, gemischt mit Impressionismus und einem etwas eigenartigen "neoklassischen touch", und sein absolutes Ziel war es, eine "universelle Schönheit" in sein Werk hineinzubringen, ohne irgendwelche Regeln zu beachten und nur auf Gefühl, Wohlbefinden und Sinnlichkeit ausgerichtet.

Wie sagte der Komponist, dessen erklärtes Idol übrigens Wolfgang Amadé Mozart war: "Wenn ein Musikstück unser Herz berührt, müssen wir nicht verstehen, weshalb das so ist: ja wir sollten es besser nicht verstehen, sogar wenn dies möglich wäre! Wir müssen ja auch keine Botaniker sein, um z.B. die Schönheit eines Waldes zu genießen ...".

Wolf-Ferrari war anfangs des 20. Jahrhunderts vor allem wegen seiner Opernkompositionen bekannt, wandte sich dann aber in späteren Jahren mehr dem Komponieren von Instrumentalmusik zu.

Ab 1939 war er Professor für Komposition am Mozarteum in Salzburg und starb 1948 in Venedig, wo er auf der Friedhofsinsel San Michele begraben liegt.

Sein Idillio-Concertino für Oboe und kleines Orchester erinnert mit seiner idyllisch melancholischen Grundstimmung und all seinen Farben, dazu aber auch einer überschwänglichen Vitalität an eine sehr angenehme ländliche Szene.

Born in Venice, the young Ermanno Wolf was taught the piano but dreamed of following in the footsteps of his father, the German painter August Wolf (he added his Italian mother's maiden name in 1895). He studied fine arts in Rome, where he



fell under the spell of opera and decided instead to devote himself to music. He was sent to Munich and took classes at the Conservatoire with Josef Rheinberger, the Liechtenstein composer. He divided the following years between Italy, where his first opera was performed in 1900, and Germany, where his 1909 one-act farce *Il Segreto di Susanna* was a popular success. When World War I turned his two "home" countries into enemies, he moved to Zurich, and the darker works of this period reflect his emotional distress. He was teaching at the Mozarteum in Salzburg and living near Munich when World War II broke out. His home was destroyed and he once more fled to Zurich. After the war he settled in Venice, where he spent the rest of his life. He is buried in the famous San Michele Cemetery.

Wolf-Ferrari is best known for his operas, comedies based on Goldoni, and several works of Verismo. They had some success in their day, but like most of his works, have fallen into neglect. Only his violin concerto and one or two overtures are still performed – though in the last few years, there has been a modest revival of his music for piano. He was a convinced Romantic. As he wrote in one of his books of aphorisms and reflections: *"When a piece of music touches our heart, we do not need to understand why it does so: indeed it is something that should not be understood, even were it possible to do so. (...) In art, it is sentiment, not reason, which determines [our reaction]."*

The *Idillio Concertino* (*idillio*, of course, means idyll) reflects his Romantic convictions. It was composed in Krailling, Bavaria, in 1933, during a period of relative calm in the composer's life, and first performed at the Festival of Venice. It is scored for oboe, two horns and strings and is in four movements, alternately lively and lyrical. It was published by Ricordi of Milan and is dedicated *"All'amico Generalmusikdirector Leo Blech – con affetto."*

**Josef Suk** (1874-1935)

### Sérénade en mi bémol majeur op. 6

Antonin Dvorak a été son professeur et son beau-père. Voilà qui laisse supposer quelques influences. Effectivement, ses premières pièces manifestent cette inspiration-là ainsi que celle des musiques populaires. Par la suite, il développe une œuvre aux tonalités personnelles, on le caractérise d'ailleurs de post-dvorakien. On retient de lui des symphonies, notamment la « Symphonie Asraël », à propos de laquelle on a pu parler « d'œuvre titanique, épopée mortuaire dont le langage se situe à l'orée de l'expressionnisme ». Ou encore ses poèmes symphoniques « Prague » et « Maturation » ainsi que la Suite « Radosz et Mahulena ». A noter aussi que violoniste virtuose, il fut, pendant plus de 40 ans, membre du célèbre Quatuor tchèque.

Sa « Sérénade pour cordes op. 6 en mi bémol majeur », une œuvre de jeunesse, a d'abord connu une version initiale en deux mouvements. Le 25 février 1895, elle est



créée en quatre mouvements au Conservatoire de Prague. Elle sera publiée avec le parrainage de Johannes Brahms.

Comme l'écrit la violoniste Marie-Ophélie Gindrat, « si la qualité de l'écriture est remarquable pour un compositeur de cet âge, il est clair que son langage n'est pas encore parvenu à maturité. Les deux premiers mouvements sont encore très proches du style de Dvorak, mais dès le troisième mouvement, composé deux ans plus tard, une évolution se fait vers un style plus personnel, plus inventif et plus audacieux ».

### Serenade in Es-Dur Op. 6

Josef Suk wurde 1874 in Böhmen in der Nähe von Prag geboren und bekam im Alter von acht Jahren schon von seinem musikbegeisterten Vater ersten Violinunterricht und wurde mit elf Jahren am Prager Musikkonservatorium aufgenommen, wo er sowohl Violine, als auch Klavier studierte.

1891 dann nahm ihn Antonín Dvořák in seine Kompositionsklasse am Konservatorium auf, wo er schon sehr bald zum Lieblingsschüler seines berühmten Lehrers wurde und ein gern gesehener Gast im Haus der Familie Dvořák, wo er übrigens deren älteste Tochter Otylka kennenlernte, selbst eine begnadete Pianistin und Komponistin und diese dann späterhin heiratete.

Josef Sucks Leben war zeitlebens durch ein sogenanntes musikalisches Doppelleben geprägt: zum einen konzertierte er als berühmter Violinvirtuose in ganz Europa und spielte über vierzig Jahren als zweiter Geiger (gelegentlich auch als Bratscher) im "České kvarteto" (Tschechisches Quartett), welches damals zu einem der bedeutendsten Ensembles Europas zählte.

Andererseits war er, trotz seines eher schmalen Oeuvres als Komponist eine absolute Persönlichkeit in der Fortführung der bedeutenden tschechischen Musiktradition seit Smetana und eben auch Dvořák und unterrichtete viele Jahre als Nachfolger seines Freundes und Mentors Antonín Dvořák eine Kompositionsklasse am Prager Musikkonservatorium, wo u.a. der berühmte Bohuslav Martinů zu seinen Schüler gehörte.

Suks Streicherserenade Es-Dur op. 6 aus dem Jahre 1892 kann als seine letzte Studentenkompotion, welche er für seinen Lehrer Antonín Dvořák schrieb, angesehen werden.

Da Dvořák es sehr eigenartig fand, dass Suk beim Komponieren immer wieder Moll-Tonarten bevorzugte und Dur-Tonarten in seinen Werken so gut wie ausgeschlossen waren, stellte er seinem Schüler Suk dann die Aufgabe, ein Werk in ausschließlich Dur-Tonarten zu komponieren, und ... das Ergebnis war die hinreißende Serenade mit ihren vier Sätzen in Es-Dur, B-Dur, G-Dur und nochmals Es-Dur.

Suk selber dirigierte die erste Aufführung von zwei der vier Sätze seiner Streicherserenade in Tábor am 17. Dezember 1893, die vollständige Erstaufführung des Werkes allerdings erfolgte dann am 25. Februar 1894 im Prager Rudolfinum mit dem Orchester des Prager Konservatoriums unter Leitung von Sucks Geigenlehrer Antonín Bennewitz.

## Serenade in E flat major, op. 6

The Bohemian composer Josef Suk was surrounded by music from birth. He was taught organ, piano and violin by his father, continuing the violin at the Prague Conservatoire with Antonín Bennewitz, who would conduct the first complete performance of his *Serenade for Strings*. He also studied composition with Antonín Dvořák, mentor, inspiration, and later father-in-law.

In 1891, Suk co-founded the Bohemian, or Czech Quartet, for which he wrote music and played second violin. The Quartet toured extensively in Europe and was influential in developing international chamber music. In 1922 Suk took up a teaching post at the Prague Conservatoire and fast became an inspiration for the upcoming generation of Czech composers.

Suk's early works were heavily influenced by Dvořák's late Romanticism, but his style was already evolving when in 1904 his father-in-law died – followed a year later by his wife. The composer's moving response was his Second Symphony: *Asrael, the Angel of Death* (1905-6), first conceived as a requiem for his mentor. It was a breakthrough in his search for his own musical language, which became more complex, thoughtful and personal.

Suk is considered one of the leading exponents of Czech modernism in the generation following Dvořák and Janáček, recognized and admired in his day by the influential critic Eduard Hanslick and by composers such as Brahms and later Mahler and Berg. His output was relatively small – orchestral, keyboard, some vocal pieces and chamber music, and of course works for his beloved violin – a love passed on to his grandson, the virtuoso Josef Suk.

As the opus number tells us, *Serenade for Strings* was an early work, composed in 1892, when Suk was still under the influence of the lyrical Romanticism of his teacher Dvořák, whose own piece in the genre it partly reflects. Noting his pupil's tendency towards melancholy, Dvořák apparently suggested he write a more cheerful piece. Suk's response was a work made of light and shade, with the strong, lively rhythms and nostalgic melodies of Bohemian folk music. The composer conducted a first version of the *Serenade*, in two movements, on 17 December 1893, in the Municipal Theatre of Tábor. The final version, in four movements, was premiered at Prague's Rudolfinium, by the Conservatoire Orchestra under Bennewitz, on 25 February 1894 and was well-received. It was published, with a little help from Brahms, by the latter's publisher, Simrock of Berlin, in 1896.

## Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

### Eine Kleine Nachtmusik K. 525

Incontestablement un des « tubes » de Mozart, comme le prouvent d'ailleurs tant et tant de bandes sonores d'attente téléphonique (« ne quittez pas, nous allons traiter votre appel, tous nos opérateurs sont occupés »). J'ai écrit « bandes sonores » et pas



« musique » d'attente... En effet, étant donné que les sociétés ne renouvellent pas leurs bandes, c'est le plus souvent à une musique crachotée, balbutiante que nous sommes confrontés. De quoi nous irriter au lieu d'apaiser notre impatience !

Mais ce soir, à l'occasion de ce concert éminemment convivial, Christoph König nous fait un cadeau: la « Petite Musique de nuit », telle qu'en elle-même, magnifique, enchanteresse.

Si elle est datée du 10 août 1787 (Mozart va avoir 31 ans), nous ignorons les circonstances de sa composition – ce qui est remarquable quand on pense à tous ces « limiers », à tous ces « détectives musicologues » qui ont suivi et suivent Mozart pas à pas dans sa si courte existence. On fait remarquer qu'elle est composée un peu plus de deux mois après la mort de Léopold, le père de Mozart – mais sans rien trouver en elle qui justifie un rapprochement. On signale aussi que c'est la dernière fois qu'il se consacre au genre de la sérénade. En feu d'artifice ! On note encore qu'elle est contemporaine de l'écriture du deuxième acte de « Don Giovanni ».

C'est une œuvre de sérénité, dont Alfred Einstein pense que Mozart l'aurait écrite « pour satisfaire une nécessité intérieure ». Ce qui ne nous avance guère : la plupart des créations artistiques ne répondent-elles pas à pareille « nécessité intérieure » !

Allegro : vous allez devoir vous retenir pour ne pas le chançonner tant il est connu, avec son attaque si franche, si nette.

Romance : Andante : les spécialistes font remarquer que manque un second mouvement normalement attendu : un Menuet. Disparu ? Le premier thème de la Romance, écrit Michel Parouty, « est l'une de ces envolées poétiques et rêveuses si particulières à Mozart ».

Minuetto : Allegretto : « vif et nerveux, charmeur et élégant ». Quant au Trio sotto voce, il « est d'une grâce infinie, dont la mélodie est murmurée affectueusement par le premier violon ».

Rondo : Allegretto : la danse sera encore menée par le premier violon dans ce dernier mouvement « d'un chef-d'œuvre d'équilibre et d'élégance ».

Die G-Dur Serenade ist wohl eines von Wolfgang Amadé Mozarts bekanntesten Werken: so wie der Volksmund ganz allgemein die ersten paar Noten "Ta-ta-ta-taaa" aus Beethovens 5. Symphonie kennt oder einige Zitate aus Goethes Faust zitieren kann, so kann jeder auch zumindest die ersten paar Takte aus "Eine kleine Nachtmusik" von Mozart summen.

So bekannt die Komposition nun auch ist, so weiß man aber über die Umstände unter denen das Werk im Jahre 1787 entstand, ganz wenig, weder zu welchem Anlass es geschrieben wurde, noch für welchen Auftraggeber, nur dass es zur gleichen

Zeit entstand wie seine Oper "Don Giovanni". Vermutlich ist die Serenade auch nie zu Mozarts Lebzeiten aufgeführt worden.

Eigenhändig trug Mozart das Stück in sein "Verzeichnüß aller meiner Werke" unter dem Namen "Eine kleine Nacht Musick, bestehend in einem Allegro. Menuett und Trio. – Romance. Menuett und Trio, und Finale" ein.

Da sich laut diesem Eintrag in Mozarts Werkverzeichnis zwischen dem Eingangssatz (allegro) und der Romance noch ein weiteres Menuett mit Trio befand, muss die Serenade also ursprünglich fünf Sätze umfasst haben. Im Autograph allerdings fehlen die Seiten zu diesem zweiten Satz, und es ist unklar, ob sie verloren gegangen sind oder aber bewusst herausgetrennt wurden.

Like his predecessor J.S. Bach, Mozart was a hardworking, dedicated and astonishingly prolific composer: Köchel's revised catalogue includes over 600 works. The late 1780s, when he wrote *Eine kleine Nachtmusik*, were hard times for the composer. He was physically exhausted and in poor health; serious financial worries forced him to borrow money. It was also a time of great and concentrated creativity: In 1788 alone he composed some fifty works – including the three final symphonies, Nos. 39, 40 and 41.

The title "Nachtmusik", Nocturne in French, does not appear in the autograph score. Mozart himself refers to his serenades for wind as "Nachtmusick" or "Nachtmusique": this was clearly a piece to be played by a smaller or larger chamber ensemble as late evening entertainment in the home of an aristocrat. The exact motive behind its composition is not known, but given Mozart's circumstances and necessarily pragmatic way of working, the piece is very likely to have been a commission.

The work is described in Mozart's Thematic Catalogue as "*Consisting of an Allegro, Minuet and Trio, Romance, Minuet and Trio, and Finale – 2 violins, viola, and bassi.*" The page with the first Minuet and Trio was torn out of the handwritten score and has never been found. It was completed in Vienna on 10 August 1787, at about the time Mozart was working on the second act of *Don Giovanni*. It was only published in 1827, over thirty years after his death, by Johann André of Offenbach, to whom Constanze Mozart sold a number of her husband's scores.

This last of Mozart's Serenades is a work of great charm and serenity, calling to mind the Divertimenti for strings he wrote in his teens, enriched by the skill and experience of his maturity. It is one of Mozart's most popular works but that should not mask its freshness and charm. As author Wolfgang Hildesheimer put it: "*Even if we hear it on every street corner, its high quality is undisputed, an occasional piece from a light but happy pen.*"

Français : **Stéphane Gilbert**

Deutsch : **Georges Backes**

English : **Ariel Wagner**

## Katsuya Watanabe, hautbois

Katsuya Watanabe, 1966 in Japan geboren, erhielt seit seinem 4. Lebensjahr Klavierunterricht, seit dem 14. Jahr Unterricht auf der Oboe. Von 1985 bis 1989 studierte er an der Staatlichen Universität für Bildende Künste und Musik in Tokio, gewann daselbst 1991 den 1. Preis und den Grand Prix im Oboen-Wettbewerb und war schon während des Studiums (1988-1992) stellvertreter- der Solo-Oboist des von Seji Ozawa geleiteten New Japan Philharmonic Orchestra.



Von 1992 bis 1996 war er Solo-Oboist im Sinfonieorchester Wuppertal, danach ein Jahr in gleicher Funktion in Karlsruhe, sodann von 1997 bis 2007 im Orchester der Deutschen Oper Berlin. Gegenwärtig arbeitet er in gleicher Position bei den Solistes Européens, Luxembourg und widmet sich zunehmend solistischer Tätigkeit, sowohl in zahlreichen Solo-Abenden als auch als Solist in Konzerten u.a. der Philharmonischen Orchester in Bratislava und Zagreb, dem Sinfonieorchester des Ungarischen Rundfunks und des Metropolitan Symphony Orchestra in Tokyo.

Im Jahr 2011 hatte er den Jury-Vorsitz bei dem Oboen-Wettbewerb inne, bei dem er seinerzeit den 1. Preis gewonnen hatte. Am Senzoku Gakuen College of Music in Tokyo hat Katsuya Watanabe eine Gastprofessur.

Born in Japan in 1966, Katsuya Watanabe took his first piano lessons at the age of four and oboe at the age of fourteen. From 1985 to 1989, he studied at the State University of Fine Arts and Music in Tokyo, where he won the first prize and the Grand Prix of the oboe competition in 1991; he was already assistant principal oboe during his studies (1988-1992) at the New Japan Philharmonic Orchestra conducted by Seji Ozawa.

From 1992 to 1996, he was solo oboist in the Wuppertal Symphony Orchestra, then in Karlsruhe for a year, and finally from 1997 to 2007 in the Deutsche Oper Berlin orchestra. He currently holds the same position at the Solistes Européens, Luxembourg and increasingly devotes himself to solo activities, both in numerous recitals and as a soloist with the Philharmonic Orchestras of Bratislava and Zagreb, the Orchester Symphonique Hungarian Radio and the Metropolitan Symphony Orchestra in Tokyo, among others. In 2011, he chaired the jury of the oboe competition, where he won first prize.

Katsuya Watanabe is visiting professor at Senzoku Gakuen College of Music in Tokyo.

## **Christoph König**

### **Chef principal et directeur musical Solistes Européens, Luxembourg**



He is the designated Artistic Director and Chief Conductor of the RTVE Spanish Radio Symphony Orchestra as of 2022/23, and has been Music Director of the Solistes Européens, Luxembourg since 2011. From 2003 to 2006 he was Chief Conductor of the Malmö SymfoniOrkester and between 2009 and 2014, Chief Conductor of the Orquestra Sinfónica do Porto Casa da Música. From 2003 to 2006 he was Principal Guest Conductor of the Orquesta Filarmonica de Gran Canaria and from 2010 to 2015 held the same position with the Real Filharmonia de Galicia. König is in demand as Guest Conductor all over Europe, America and Asia (Australia). König quickly gained a reputation as a conductor of opera when he replaced Franz Welser-Möst at the Zurich Opera House, conducting a highly successful first performance of *Die Entführung aus dem Serail*.

Christoph König grew up in Dresden and was a member of the Dresden Kreuzchor. He went on to study orchestral conducting, piano and singing at the city's Conservatoire. His classic conductor's career led him first to Saxony's State Opera/Staatskapelle Dresden, to the Wuppertal Opera House and to the Bonn Opera/ Beethovenhalle Orchestra.

Christoph König is a laureate of the German Music Council's Herbert von Karajan Foundation.

## **Solistes Européens, Luxembourg**

### **Sous le Haut Patronage de Son Altesse Royale le Grand-Duc**

#### **Président d'Honneur: Jacques Santer**

#### **Christoph König, Directeur musical et chef titulaire**

The musicians of the orchestra come from different European countries and orchestras. They meet regularly in Luxembourg for rehearsals, concerts and recordings. The original idea of bringing together musicians from East and West in an explicitly European project, resulted in 1989 in the foundation of the SEL.

Numerous tours have taken the orchestra to many of the leading concert halls of Europe. In Luxembourg's Philharmonie, the SEL give two series of concerts each season, performing regularly with well-known soloists. On the initiative of the Ministry of Culture, each season includes the first performance of a work commissioned from a composer resident in Luxembourg.

The SEL have recorded over 120 CDs for leading labels such as Sony Classical, Chandos, Naxos and Rubicon. Each season, they organize concerts promoting talented young musicians, under the motto "From one generation to the next".



The orchestra, whose activities are supported by Luxembourg's Ministry of Culture, the City of Luxembourg, the Œuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte (startUP) and numerous sponsors, has for the last thirty years been one of the main attractions of Luxembourg's music scene.

## ORCHESTRE

### Premiers violons

Klaidi Sahatci  
Birgit Seibt  
Hagit Halaf  
Gilles Henry  
Bohumil Kotmel  
Jana Vlachova

### Violoncelles

Alexander Kaganovsky  
Mikael Ericsson  
Anik Schwall\*

### Seconds violons

Lukas Stepp  
Emir Imerov  
Maria Ericsson-Vlach  
Milica Kovacevic  
Alexander Poljakov

### Contrebasses

Botond Kostyák  
Márton Kostyák

### Altos

Ana Bela Chaves  
Petra Vahle  
Mircea Mocanita  
Jaroslav Pondělíček

### Cors

Jindřich Kolář  
Tereza Kolářová

### Clavecin

Christoph König

### Les musiciens réunis pour ce concert sont issus des orchestres suivants :

Berner Symphonieorchester, City of Prague Philharmonic Orchestra, Czech Philharmonic Orchestra, Essener Philharmoniker, Filarmonica de Stat Târgu Mureș, Niederrheinische Sinfoniker Mönchengladbach, Orchestre de Paris, Orchestre National de Lyon, Prague Symphony Orchestra, Sinfonieorchester Basel, Slovak Philharmonic Orchestra, Staatskapelle Dresden, Tonhalle Orchester Zürich et WDR Sinfonieorchester Köln.

\* Avec le soutien du fonds stART-up de l'Œuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte



# IMPRESSUM

## Editeur

Solistes Européens, Luxembourg a.s.b.l.  
8 rue Jean-Pierre Koenig ; L-1865 Luxembourg

Tél.: +352 46 27 65  
e-mail: info@sel.lu - www.sel.lu

## Conception graphique

Reka Print Luxembourg

## Rédaction

Stéphane Gilbert  
Georges Backes  
Ariel Wagner

## Coordination

Anne Pierron, e-mail: selux@pt.lu  
Reka, e-mail: info@reka.lu

## Réalisation

Reka Print  
2a, ZARE Ilot-Est ; L-4385 Ehlerange  
Tél.: 48 26 36-1 - www.reka.lu

## Photos

Christof Wagner, Luc Deflorenne

## Enregistrements

Marco Battistella jr., ingénieur du son

Les organisateurs se réservent le droit de modifier le cas échéant les programmes et les dates.



## AMIS DES SOLISTES EUROPÉENS, LUXEMBOURG

Votre soutien nous honore et nous encourage. Si vous souhaitez nous aider à développer au mieux nos activités, vous pouvez faire un don à l'a.s.b.l. Solistes Européens, Luxembourg.

DONS: Par décret Grand-Ducal, l'asbl Solistes Européens, Luxembourg a été déclarée d'utilité publique en date du 23.12.2005. Pour profiter de l'important avantage fiscal tout en augmentant les ressources des Solistes Européens, Luxembourg, nos membres et amis peuvent faire un don sur l'un des comptes mentionnés ci-après. Toute

## XXXIV<sup>e</sup> SAISON MUSICALE 2022/2023

SOLISTES EUROPÉENS, LUXEMBOURG a.s.b.l.  
Sous le Haut Patronage de Son Altesse Royale le Grand-Duc  
Jacques Santer, Président d'Honneur  
Jean Wenandy (†), membre-fondateur honoraire

## Conseil d'Administration

Jérôme Wigny, Président  
Eugène Prim, Directeur Général  
Georges Backes, projets pédagogiques  
Anne Brasseur, relations publiques  
Guy Castegnaro, administrateur  
Serge de Cillia, administrateur  
Stéphane Gilbert, relations avec les medias  
Martine Reicherts, administratrice  
Michael Vareika, administrateur  
Hugo Woestmann, administrateur

## Direction

Eugène Prim, Directeur Général  
Anne Pierron, Directeur Administratif  
Christoph König, Directeur Musical

## Commissaire aux comptes

Paul Bleser

## Membres associés

Georges Backes, Paul Bleser, Anne Brasseur, Guy Castegnaro, Serge de Cillia, Alain de Muysen, Stéphane Gilbert, José Olavarrieta, Eugène Prim, Valerio Ragazzoni, Martine Reicherts, Romain Schintgen, Michael Vareika, Marie-Anne Werner, Jérôme Wigny, Hugo Woestmann

personne (société ou particulier) peut déduire de son revenu imposable la totalité des dons virés aux nombreuses associations reconnues d'utilité publique, ceci pour un montant cumulé au moins égal à 125 € par année d'imposition et dans la limite de 250 € ou de 10% du revenu imposable. La déduction doit être demandée à la ligne 79 «Libéralités» de la déclaration d'impôt.

Veillez s'il vous plaît effectuer les virements sur un de nos comptes:

BCEE LU54 0019 1000 3599 2000  
BILL: LU33 0022 1076 9640 0000  
CCPL: LU59 1111 0961 8356 0000  
CCRA: LU65 0090 0000 6443 3022

# PARTENAIRES

## SOUTIEN PUBLIC

Avec le soutien financier du Ministère de la Culture et de la Ville de Luxembourg



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



ŒUVRE  
LABORATOIRE DE RECHERCHE  
D'OPÉRA ET DE MUSIQUE CLASSIQUE

START  
up



## MÉCÈNES / SPONSORS



## PARTENAIRES



## PARTENAIRES MÉDIATIQUES



## PARTENAIRES PÉDAGOGIQUES



## Hubor & Hubor in Mettendorf.



Claudine Maillet



Karlheinz Oswald



Reinhard Scholtissek



## Kunst trifft Möbel...

Sonderausstellung in der Adventszeit.

Claudine Maillet | Karlheinz Oswald | Reinhard Scholtissek  
mehr unter: [www.hubor-hubor.de](http://www.hubor-hubor.de)

hubor & hubor   
ihr einrichtungshaus

# JAGUAR F-TYPE

# CONDUIRE EN PARFAITE HARMONIE



La Jaguar F-TYPE. Disponible en version coupé ou cabriolet, moteur 2L 300ch jusqu'au V8 575ch et système d'échappement sport actif. Sa carrosserie légère toute en aluminium permet une répartition parfaite des masses pour une expérience de conduite exceptionnelle.

## Jaguar Luxembourg

128, Route de Thionville, L-2610 Luxembourg - T. 29.71.74

## Jaguar Sud

9, ZAC Haneboesch II, L-4563 Niederkorn - T. 27.61.60

[www.jaguar.lu](http://www.jaguar.lu)

9,5-10,9 L/100 KM - CO<sub>2</sub>: 216-247 G/KM (WLTP).

Contactez votre concessionnaire pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule. Donnons priorité à la sécurité. Modèle illustré équipé d'options et d'accessoires.



**ARNOLD  
KONTZ** GROUP